



Enquête : Benoît LOBEZ

Un besoin urgent de poisson

Boulogne-sur-Mer reste le premier port de pêche de France avec 34 135 tonnes en 2014, mais la débarque locale pèse seulement 10 % des tonnages transformés.

Anée après année depuis 40 ans, même si la baisse semble enrayée depuis 2010, les apports à Boulogne régressent inexorablement. Les différentes flottilles – chalutiers hauturiers d'Euronor, artisans étaplois, côtiers, senneurs néerlandais et britanniques – débarquent ensemble 30 000 à 35 000 tonnes par an. On est loin des 140 000 tonnes des années 1970, avant l'instauration des quotas. Les quais par lesquels arrive le poisson sont ceux d'une gare routière de 450 mètres de long ou ceux des entreprises de négoce et de transformation.

Plus de 300 000 tonnes de produits de la mer parviennent ainsi depuis l'Europe du nord et la Scandinavie. Grâce à quoi, la place de Boulogne est leader en France en transformation de saumon et de crevette qu'elle

34 135,
 débarquées en criée à
 Boulogne en 2014

350 000,
 volume annuel
 de produits de la mer
 transformés
 ou négociés à Boulogne.

n'a jamais pêchés, sans parler du surimi ou des sushis. Les leaders mondiaux comme Marine-Harvest, Leroy, Suempol, Pescanova, Pickenpack-Pacific Andes, Errigal Seafood, Parlevliet & Van der Plas ou Samherji ont tous une tête de pont à proximité du port. Leurs homologues français occupent aussi le terrain, à l'image d'Intermarché, Findus, Labeurie Fine Foods, Delpeyrat, Demarne ou R&O Seafood Gastronomy. Sans oublier les groupes de mareyage à l'image de Furic Marée Océalliance, Vives eaux, Mariteam, Vivalya, Creno ou Pomona. Avec Vigo, Grimsby, Urk et Bremerhaven, Boulogne est dans le top 5 des plateformes européennes des produits de la mer.

La vision des poids lourds de la filière est stratégique. Beaucoup considèrent en effet que la demande créera l'offre. Autrement



dit, Boulogne doit s'imposer comme la place incontournable, au carrefour entre les producteurs nordiques et les consommateurs d'Europe du sud. Le maillage logistique performant qui pourrait prochainement s'enrichir de « fish corridors » avec la Norvège et l'Espagne, en est le rouage essentiel. « Il faut consolider l'aval pour sécuriser l'amont », confirme Jean-Noël Calon, directeur de la mission Capécure 2020, créée en 2009 par la région Nord-Pas-de-Calais et la Communauté d'agglomération du Boulonnais pour réfléchir à l'avenir d'une filière qui fait vivre directement 5 000 personnes.

Des alliances sont en cours dans tous les maillons de cette filière pour produire davantage de synergies. Chez les artisans pêcheurs, les Étaplois ont créé une nouvelle coopérative, Pêcheurs d'Opale, qui s'est alliée avec Scapêche, la filiale d'Intermarché, pour fonder l'armement Scopale qui va commander avant l'été 2015 la construction de deux navires armés à la fois au chalut, à la senne et à la coquille Saint-Jacques. De quoi approvisionner les Mousquetaires d'Intermarché à travers l'outil de mareyage Capitaine-Houat et la plateforme de distribution Scamer de Boulogne en espèces peu pêchées jusqu'à présent par la flottille bretonne de Scapêche : saint-jacques, encornet, cabillaud, sole, seiche, rouget-barbet, hareng, plie, maquereau, merlan...

Dans le conditionnement – Conegan et Packopale (groupe Le Garrec) – comme dans le transport et la logistique – Delanchy et Stef – l'heure est aux discussions en vue de rapprochements ou pour se développer de concert.

L'élevage peut aussi constituer un complément aux approvisionnements. Mais la France et Boulogne ont du retard. Pour le rattraper, les collectivités territoriales accompagnent la plateforme d'innovation Nouvelles vagues dans la création en 2016 d'une station de recherche aquacole à Wimereux, « pour mettre au point des techniques mieux adaptées à des exploitations aquacoles durables, avec des volumes et des rendements importants, » assure son nouveau responsable Philippe Droin.

L'innovation n'est pas le moindre levier à actionner. Lors du Seafood Expo Global à Bruxelles, les entreprises boulonnaises se sont regroupées à l'échelle du port pour présenter leurs nouveautés. À leurs côtés, Aquimer est le seul pôle de compétitivité national entièrement dédié aux produits aquatiques. ■